

Déclaration à la Journée internationale des migrants

Par Martina Liebsch, responsable du plaidoyer à Caritas Internationalis

À l'occasion de la Journée internationale des migrants et peu de temps après le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Caritas Internationalis félicite tous les gouvernements qui ont tenu fermement leurs engagements énoncés dans la déclaration de New York de 2016, à l'origine du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, qu'ils ont adopté.

En accord avec le Saint-Siège, Caritas est fermement convaincue que « le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières constitue un progrès important dans la responsabilité partagée de la communauté internationale d'agir en solidarité avec les personnes en déplacement, en particulier celles qui se trouvent dans une situation très précaire. » C'est ce que le [Cardinal Pietro Parolin](#), Secrétaire d'Etat du Vatican, a déclaré à la Conférence intergouvernementale pour l'adoption du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, le 10 décembre 2018.

Dans son introduction, le Pacte mondial sur les migrations stipule qu'il repose sur un ensemble de principes transversaux et interdépendants, notamment par une approche centrée sur les personnes et fondée sur les droits de l'homme, indépendamment du statut des migrants. (PMM N° 4, 11 et 15)

Dans un [éditorial publié dans America Magazine](#), Luis Antonio Gokim Tagle, Président de Caritas, a déclaré : « Si nous détournons les yeux ou si nous cédon à la peur et à la haine, nous perdons notre perspective et le cœur de ce qu'est l'humain. Plus que tout, à ce stade de notre histoire commune, nous avons besoin d'une perspective offrant une vision globale et une réponse unie et compatissante aux défis de notre temps, comme l'est la migration. »

Une approche centrée sur les personnes et les droits de l'homme requiert des services permettant aux migrants d'exercer leurs droits et de mener une vie digne, où qu'ils soient et quel que soit leur statut. Qu'il existe des laissés-pour-compte en leur sein porte atteinte aux sociétés et aux communautés.

Caritas a accompagné le processus de rédaction du Pacte mondial avec sa campagne [Partager le chemin](#) et avec la conviction qu'au-delà des politiques, c'est la rencontre personnelle entre les migrants et la population locale qui change les cœurs et les esprits et combat la xénophobie.

Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer l'étranger est une tâche qui incombe à toute la société et nous continuerons d'encourager ces rencontres.

Caritas, en tant qu'intervenant de première ligne et avec une expérience de plusieurs décennies de services dispensés aux migrants, souhaite voir une action après les mots et offre son expertise pour coopérer avec les gouvernements sur la manière de mettre en œuvre le Pacte mondial.